

## Pourquoi est-ce que je perds le sentiment d'aimer ?

### Question :

Je deviens de plus en plus conscient de mes pensées, et je regarde davantage le monde en tant qu'observateur, mais je constate que je perds le sentiment d'aimer. Si tout est un rêve, si le monde est insane et que notre seul but est de nous éveiller, alors que nous reste-t-il à faire ? Par exemple, j'avais l'habitude d'aimer jouer de la musique, mais maintenant même cela ne me dit plus rien. Je me sens triste, mon expérience sur terre ne semble plus contenir d'amour. Que m'est-il arrivé ?

### Réponse :

*Un Cours en Miracles* nous demande de remettre en question chaque valeur que nous avons. (T.24.in.2 :1) Si nous arrivons à le faire sincèrement, alors comment ne pas se sentir un peu perdu le temps que nous avons ces valeurs, et comment ne pas passer par une période de désorientation, par un sentiment de perdre quelque chose ? Jésus s'attend à ce que nous traversions cela et il nous rassure plusieurs fois là-dessus. Il nous dit que le processus d'annulation que nous avons entrepris « *n'a pas besoin d'être douloureux, mais d'ordinaire c'est ainsi que l'expérience est ressentie.* » (M.4.I.A.3 :2)

Un des enseignements majeurs, et un des plus difficiles du *cours* pour la majorité des étudiants, est d'apprendre que notre concept de l'amour est entièrement faux et trompeur. Ce que nous avons appelé *amour* jusqu'à présent est réellement un substitut de l'ego à l'amour. L'ego définit l'amour comme un moyen d'obtenir que nos besoins soient comblés. Cela veut dire qu'il faut trouver une source extérieure pour combler le manque que nous percevons en nous, un immense vide causé par la croyance que nous sommes séparés de Dieu, que nous avons détruit Son amour. Nous pouvons chercher à remplir ce vide en formant des relations d'amour particulier avec des êtres, des substances ou des activités.

Or une telle démarche est entreprise en demandant à quelque chose en dehors de nous de nous sauver de notre propre haine de soi. Rien ne peut faire cela. Avec la pratique du *cours*, nous comprenons progressivement que notre notion de l'amour n'a aucun sens et que nous ne savons pas ce qu'est l'amour vrai et durable. À ce moment-là, nous commençons à comprendre que ce monde n'offre rien de ce que nous voulons, mais nous ne comprenons pas encore ce que nous voulons vraiment. Jésus comprend le désespoir que cela engendre.

Il nous dit : « *Des hommes sont morts en voyant cela, parce qu'ils ne voyaient pas d'autre voie que les chemins que le monde offrait. Et en apprenant qu'ils ne menaient nulle part, ils ont perdu espoir.* » (T.31.IV.3 :4,5) Et Jésus continue : « *C'était pourtant le moment où ils auraient pu apprendre leur plus grande leçon. Tous doivent atteindre ce point, puis aller au-delà. Il est certes vrai qu'il n'y a pas du tout de choix en ce monde. Mais ce n'est pas la leçon en soi. La leçon a un but, et par là tu en viens à comprendre à quoi elle sert.* » (T.31.IV.3 :6,7,8,9) Autrement dit, Jésus a un but lorsqu'il nous aide à voir la futilité de chercher l'amour en ce monde. Il voudrait que nous cessions de choisir les « piètres substitués » de l'ego pour remplacer l'amour, et que nous nous réveillions à l'incommensurable Amour du Saint-Esprit toujours présent dans notre esprit.

Cela signifie de ne plus chercher l'amour à l'extérieur de soi mais plutôt de demander au Saint-Esprit de nous apprendre ce qu'est l'amour. À la lecture du *cours*, nous pouvons comprendre intellectuellement que l'amour vrai est un reflet de l'Amour de Dieu grâce à la pratique du pardon (autrement dit, en reprenant les projections de culpabilité que nous faisons sur nous, sur les autres et sur les choses). Or ce n'est qu'en tenant la main du Saint-Esprit que nous pouvons réellement apprendre comment le faire, et ça veut dire que nous avons besoin d'une salle de classe pour pratiquer. Vous avez raison de dire que le *cours* nous informe que la séparation ne s'est jamais produite et que cette vie physique que nous pensons vivre est un rêve, mais cela ne signifie pas que ce que nous faisons ici est insignifiant. Puisque nous croyons être ici, nos activités et nos relations deviennent les salles de classe dans lesquelles nous pouvons apprendre ce qu'est l'amour. C'est pourquoi Jésus dit que le Saint-Esprit ne nous prive pas de nos relations particulières, mais qu'Il les transforme (T.17.IV.2 :3). En tant qu'étudiants, nous ne renonçons pas à nos relations particulières ou à nos activités quotidiennes, nous demandons au Saint-Esprit de nous guider à travers elles et nous voulons nous y engager avec Lui comme Enseignant. Ce faisant, nous tournons toutes les situations en des occasions de déplacer notre but d'attaque et de séparation, en des occasions de pardon et d'union. Lorsque nous les approchons de cette façon, nos activités quotidiennes font du sens. Quelque chose comme jouer de la musique peut devenir un symbole de l'Amour de Dieu dans votre esprit et une grande source de joie. Et voilà comment (en fait la seule façon) nous nous éveillons de ce rêve. Bien du plaisir à jouer votre musique !

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 965